

Mon Rosaire pour la paix

Jean 14, 27



Dgt Christian KAYEMBE
P. Marie Reine des Apotres

LE MOT DE MA VIE...

SAINTETE

Elle caractérise en premier la nature de Dieu et par extension l'état de vie de ceux qui par leur exemple et leur union au Christ sont des modèles pour les autres. La sainteté c'est union au Christ à laquelle tous les baptisés sont appelés. C'est la charité vécue pleinement, c'est-à-dire l'amour de Dieu par-dessus toute chose et l'amour du prochain

En ce mois d'octobre, mois du rosaire, le Kiro nous invite à confier une intention particulière à la sainte vierge marie ; à prier pour nos frères et sœurs qui vivent dans les zones de conflits à travers la RDC.

Que par l'intercession du cœur immaculé de la sainte Vierge Marie, la paix du Seigneur descende dans chaque cœur, chaque village, chaque ville et chaque province.

En méditant sur les quatre mystères du rosaire : joyeux, glorieux, lumineux et douloureux, nous retraçons l'histoire de Jésus, de son agonie au jardin de Gethsémani jusqu'à sa résurrection. Dans sa souffrance, le Christ n'a pas abandonné. Il a porté sa croix jusqu'au bout. Alors, faisons de la souffrance de nos frères et sœurs de l'EST du pays notre croix et intensifions notre prière pour que la paix soit proclamée et que tous ces conflits armés cessent.

Amen

#Plus_jamais_seul.

Prière pour la paix

Avec la Vierge Marie, adressons nos supplications à notre Dieu pour la paix dans notre pays, qu'il daigne souffler sur nous cette paix tant recherchée, que le Seigneur Jésus Christ nous abreuve de sa paix à sa source intarissable... Prions le Seigneur.

QUI SOMMES NOUS ?

Unifundishe, parce que plus que tout au monde je veux savoir, je veux apprendre et apprendre de notre seigneur Jésus, c'est lui le maître qui se trouve au cœur de Unifundishe. Dans le but de toujours entretenir notre flamme pour le christ notre Roi, toujours plus vive, Unifundishe est le bulletin du mois qu'il vous faut pour tonifier votre service pour le christ. Unifundishe...Parce que je veux savoir.

POUR NOUS CONTACTEZ | SI VOUS AVEZ A RACONTER

Honorembila10@gmail.com | +243 99 19 59 044 |

+243 998 205 516 | Eliaskasama@gmail.com



Père Levi SHIMIRA, SDB

”

LA CONFESSION, UNE LESSIVE SPIRITUELLE ?



Il est très fréquent d'entendre certains chrétiens catholiques, surtout les jeunes, dire qu'ils avaient honte d'aller en confession. Certains vont jusqu'à dire qu'ils ont honte puisque très souvent, ce sont les mêmes fautes, les mêmes péchés qui reviennent. On dirait des gens qui ne savent pas tenir à leur parole ; alors que ce qui fonde la dignité d'un homme, c'est sa capacité à tenir à sa parole. **L'on se demande alors, si tel est le cas, si en âme et conscience, l'on sait qu'on ne pourrait tenir à sa parole ; pourquoi alors faire une promesse en confession, chose que l'on n'est pas en mesure de respecter ?**

Oui, promesse en confession, nous-en faisons tous. En effet, dans l'acte de contrition, cette belle prière apprise depuis la catéchèse et que nous récitons, bien que de manière machinale de fois ; cette prière par laquelle le pénitent achève l'aveu de ses fautes, avant de recevoir l'absolution ; dans cette prière, le pénitent promet au Seigneur de mieux faire et d'éviter ce qui conduit au mal. En méditant sur cette promesse, l'on peut se demander : **qu'allons-nous faire après la confession ?** Il serait très intéressant de toujours se rappeler que, comme chrétiens, nous sommes faits pour le bien, à l'exemple de notre Seigneur Jésus-Christ qui a passé toute sa vie terrestre, en ne faisant que le bien. **Faire le bien, dire du bien des autres, penser en bien, parler en bien, voilà notre visée :** le bien (cf. Tt 2, 14). Et donc, lorsque nous promettons au Seigneur de mieux faire, c'est que nous voulons mener notre vie en ne visant que le bien. **Mais pourquoi alors nous n'arrivons pas à réaliser cet idéal de vie chrétienne ?** À ce sujet, les propos de Saint Paul sont très interpellants : « le bien que je voudrais faire, je ne le fais pas ; mais le mal que je voudrais éviter, voilà ce que je fais » (cf. Rm 7, 19). Par cette affirmation, l'apôtre Paul n'encourage pas le mal ; mais seulement, il attire notre attention sur le fait que très souvent, nous oublions que nous sommes humains, et donc êtres fragiles. En nous reconnaissant comme tels, nous avons alors à implorer le secours de Dieu : qu'Il soutienne notre faiblesse, notre incapacité à faire le bien, à viser toujours le bien.

Le jour de notre baptême, nous avons tous revêtu un habit blanc. Les paroles sacramentelles qui accompagnent cette cérémonie sont riches de sens : « ... **recevez cet habit blanc. Puissiez-vous garder intacte votre dignité des fils et filles de Dieu...** ». Si chacun de nous pouvait faire un examen de conscience et se demander l'état actuel de son habit blanc reçu au baptême. Garde-t-il encore sa blancheur ? S'il ne la gardait plus encore, que faire ? Ici, nous découvrons cette belle image de la confession ou sacrement de pénitence comme l'exercice de la lessive. Il serait intéressant de découvrir que tous, nous avons l'expérience de la lessive puisqu'il nous arrive de salir nos habits. Aucune personne ne préfère porter des habits sales. Le plus beau, c'est de voir que régulièrement, tous nos habits sales sont trempés dans la lessive afin de les rendre encore plus propres. Dans la vie chrétienne catholique, la confession agit un peu de la même manière. **Toutes les fois qu'il nous arrive de nous salir, de salir les autres, de salir notre habit blanc du baptême ; nous avons, grâce à l'Église, la chance de réparer cela, de nettoyer notre habit, en passant par une confession vraie et sincère.** Et nos péchés, si petits soient-ils, puisqu'ils sont lourds, puisqu'ils pèsent sur notre conscience et dérangent notre vécu chrétien, nous coupant parfois de la communion ecclésiale ; par l'acte de contrition, nous prenons la ferme résolution de ne plus retomber. C'est cela notre repentir. Ainsi, chaque chrétien, dans un acte de foi et d'abandon, promet à Dieu de mieux vivre et d'éviter ce qui conduit au mal. Et dans cette contrition, il veut vivre et mourir. **Veux-tu garder ton âme chrétienne toujours propre ? Recours souvent à la confession, et ta vie chrétienne sera toujours resplendissante.**

II

Vivre avec Marie, chemin vers Jésus

« Voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint. »

La vocation de la Vierge Marie est de nous conduire vers son Fils.

Vivre avec Marie, c'est accueillir son amour maternel, se laisser guider par sa foi, apprendre son humilité, goûter à la douceur de sa prière, et marcher avec elle sur le chemin sûr qui mène à Jésus. Avec elle, nos pas deviennent plus fermes, nos cœurs plus purs, et notre vie plus proche de Dieu Lc 1,38.



Dgt Ruffin KABANGA
P. Saint Esprit

Marie, médiatrice d'intercession

Le Christ ne refuse rien à sa Mère, car aucune créature n'est plus proche de Lui que la Vierge Marie. La médiation du Christ n'est pas fermée : elle s'exerce avec Marie, avec les anges, avec les saints, et même à travers chacun de nous 1 Tm 2,5-6.

Le mystère de Cana (Jn 2,1-12) est le signe éclatant de cette médiation : **Marie, attentive aux besoins des hommes, intercède, et Jésus accomplit son premier miracle.** Elle voit nos peines, connaît nos difficultés, mais sait que Jésus seul peut agir. Celui qui avait refusé de changer les pierres en pain au désert (Mt 4,3-4) à la demande du tentateur, change l'eau en vin à Cana à la demande de sa Mère.

Le Christ a accompli l'œuvre du salut au moment où il confie Marie à Jean et Jean à Marie (Jn 19,26-27). Marie et Jésus marchent ensemble dans le jardin de la grâce, sans jamais être séparés. Au pied de la Croix, Jésus affirme que personne ne peut être son disciple si l'on n'accueille pas Marie comme sa mère spirituelle. Jésus n'a donc pas d'autre lieu où reposer sa tête que dans l'amour marial de ceux qui accueillent sa Mère dans leur cœur.

Pourquoi prier Marie n'est pas une idolâtrie

Prier Marie n'est pas l'adorer, mais lui demander d'intercéder pour nous. Dans l'Ancien Testament, la Reine Mère jouait un rôle essentiel auprès du roi (cf. 1 R 2,19) ; de même, si Jésus est Roi, Marie est Reine Mère. C'est ce que souligne Élisabeth dans sa salutation : « **Comment m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?** » (Lc 1,43), reprenant en écho les paroles de David devant l'Arche de l'Alliance (2 S 6,9).

L'Évangile de Matthieu insiste : « **l'enfant et sa mère** » (Mt 2,11.13.14.20.21). Cette expression manifeste le rôle maternel inséparable de Marie auprès de son Fils. La tradition de l'Église enseigne donc que nous pouvons passer par elle pour aller à Jésus, comme nous le faisons souvent dans la vie humaine en passant par une mère ou une épouse pour obtenir la faveur d'un grand personnage.

Marie, éducatrice dans la foi

Marie conduit ses enfants vers le Christ, les oriente vers l'Église, l'Eucharistie et le sacrement de la Réconciliation. Dans toutes ses apparitions, elle a demandé la construction d'une église pour honorer son Fils. Elle est l'image vivante du prêtre : elle a offert Jésus au Temple (Lc 2,22-35), elle a vu son sang versé dès la circoncision, et elle l'a accompagné jusque sur la Croix.

Le pape saint Paul VI, dans Marialis Cultus (§ 17), décrit Marie dans quatre attitudes spirituelles :

1. **Vierge Audiens** (celle qui écoute) : Marie accueille la Parole de Dieu avec foi (Lc 1,38). Elle est modèle de docilité et d'obéissance.
2. **Vierge Orans** (celle qui prie) : son Magnificat (Lc 1,46-55) exprime sa louange et son intercession. Elle est modèle de l'Église en prière.
3. **Vierge Offerens** (celle qui offre) : à la Présentation de Jésus (Lc 2,22-35), Marie offre son Fils et s'offre elle-même au dessein de salut.
4. **Vierge Pariens** (celle qui enfante) : Marie donne au monde le Sauveur, et au pied de la Croix (Jn 19,25-27), elle enfante spirituellement tous les croyants.

Aujourd'hui, je vous présente **Marie comme Mère, confidente et éducatrice de la foi. Accueillez-la chez vous comme saint Jean au pied de la Croix (Jn 19,27). Dans les moments de doute, de détresse ou d'épreuve, souvenez-vous des paroles de saint**

Regarde l'étoile, invoques Marie

« Si tu la suis, tu ne dévies pas. Si tu la pries, tu ne désespères pas.

Si tu penses à elle, tu ne te trompes pas. Si elle te soutient, tu ne tombes pas.

Si elle te protège, tu ne crains rien. Si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but.

Que son nom soit toujours sur nos lèvres et dans notre cœur, et que son exemple éclaire notre marche vers le Christ.

Amen

